

Pendant ces rencontres...

La SFEPM met à votre disposition des Ecocups SFEPM via une consigne de 1 € ! Deux possibilités s'offrent à vous à la fin de ce week-end : vous repartez avec un petit souvenir sympa de l'association et de ces rencontres ou vous nous le restituez et nous vous remboursons l'euro versé.

Un badge nominatif vous a été remis au début des rencontres. Dans un souci de limiter le gaspillage et pour favoriser la réutilisation du matériel, merci de bien vouloir le restituer à l'organisation lors de votre départ.

Nous tenons à remercier...

le Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges et toute son équipe pour nous avoir donné la possibilité de réaliser ces rencontres dans leurs murs, l'AGRIB pour nous avoir permis de nous restaurer facilement sur ces deux jours, l'association BioBerry pour sa dégustation de vin local bio, Mélanie Nemoz du CEN Midi-Pyrénées pour avoir agrémente ces rencontres d'un film sur le Desman des Pyrénées et Georges Abadie pour nous avoir permis d'utiliser ses magnifiques photos pour réaliser les visuels de ces rencontres !



Programme



1^{ères} Rencontres Nationales PETITS MAMMIFÈRES

2 & 3 mars 2019 - Muséum de Bourges

Crédit photo : Jeune muscardin ©
Georges Abadie / Dessin : D. Solomas
Imprimé par Doc Image - 18000 Bourges

Chères et Chers Ami(e)s Mammalogistes,

Vous n'imaginez peut-être pas quel immense plaisir c'est pour la SFEPM de vous savoir tenir entre vos mains ce livret de présentation du programme de nos 1^{ères} Rencontres nationales Petits Mammifères !

Et si vous détenez ce document, c'est que vous avez répondu positivement à l'invitation lancée par la SFEPM à venir à Bourges échanger sur les espèces concernées par cette qualification de Petits Mammifères, peu précise il est vrai mais néanmoins plus adaptée et parlante que celle de Micromammifères à laquelle elle a été récemment substituée, à la suite d'échanges au sein du CA de la SFEPM, initiés par l'un de ses présidents d'honneur Armand FAYARD.

Il aura fallu un peu plus de deux ans entre la 1^{ère} réunion de redémarrage du Groupe de Travail Micromammifères, tenue en comité restreint à Paris au Muséum National d'Histoire Naturelle le 9 décembre 2016 et la concrétisation de ce mini-colloque que constituent ces Rencontres. En fait, c'est à l'issue de la 2^{ème} réunion du Groupe de Travail Micromammifères, qui s'est déroulée il y a un an quasiment jour pour jour (3-4 mars 2018) et dans ces mêmes locaux du Muséum de Bourges, qu'il a été convenu par la petite vingtaine de participants que l'un des meilleurs moyens de créer une dynamique nationale sur les Petits Mammifères serait de proposer un colloque spécifiquement dédié à ces espèces, de façon à permettre – entre autres objectifs - aux associations régionales, institutions et chercheurs d'échanger sur leurs actions respectives, d'aborder de façon collective divers aspects techniques (méthodes d'inventaires, identification d'espèces proches,...) et d'initier au niveau national de nouvelles actions sur certaines espèces pour lesquelles un déficit de connaissances général est avéré.

Et bien voilà, nous y sommes maintenant à ces 1^{ères} Rencontres nationales Petits Mammifères !

Bien sûr, il est essentiel de rappeler que le Groupe de Travail Micromammifères de la SFEPM avait été mis en place par Alain BUTET (UNIV. RENNES 1) pour préparer l'atlas des Rongeurs et Insectivores de France et avait permis de rédiger des monographies diffusées dans la revue *Arvicola* dès 1996. Par la suite, après une phase moins intense, la SFEPM n'est pas restée inactive, loin s'en faut, sur les Petits Mammifères,

à l'image de l'enquête nationale sur le/les Campagnol(s) amphibie(s), coordonnée par Pierre RIGAUX entre 2008 et 2013 et qui a débouché sur la protection légale d'*Arvicola sapidus*, et plus récemment sur celle dédiée au Rat des moissons, dont Fabrice DARINOT (RN Marais de Lavours) a assuré la coordination entre 2013 et 2017 et à laquelle ont participé près de 1000 contributeurs principalement associatifs. Et ceci sans oublier la tenue du fichier national « Pelotes » et la veille bibliographique assurées par Stéphane AULAGNIER, précédent président de la SFEPM.

L'activité récente du Groupe de Travail Petits Mammifères de la SFEPM correspond donc à une relance visant, à travers de nouvelles actions et l'organisation de temps d'échanges, tels ces Rencontres, à favoriser et/ou renforcer les interactions régionales/nationales et interrégionales, à la mise en commun de méthodes et de protocoles, à harmoniser certaines pratiques,... Elle vise surtout à générer une dynamique nationale, aussi bien dans l'hexagone que dans les DOM-COM. Nous espérons que le programme très varié de ces 1^{ères} Rencontres nationales Petits Mammifères y contribuera beaucoup.

Pour terminer sur ces éléments de contexte, et pour la tenue de ces Rencontres, le Conseil d'Administration de la SFEPM souhaite exprimer ses très vifs remerciements, au directeur et au personnel du Muséum de Bourges pour la mise à disposition de locaux adaptés, à tous les intervenants pour leur contribution à la richesse du programme, et à Dominique SOLOMAS pour son professionnalisme.

Au nom de la SFEPM et de son président Christian ARTHUR, je vous souhaite, je nous souhaite, à toutes et à tous des 1^{ères} Rencontres nationales Petits Mammifères enrichissantes, motivantes, conviviales et chaleureuses !

Pour la SFEPM
François LÉBOULENGER
Secrétaire du GT Petits Mammifères



PROGRAMME

Samedi 2 Mars 2019

8h30 – 9h45 : Accueil des participants – Café / Retrouvailles

9h45 – 10h00 : Ouverture des Rencontres

10h00 – 12h00 : Communications sur thèmes variés

- Patrick HAFFNER : Systématique, taxonomie, place dans le monde et en métropole des petits Mammifères
- Marc ARTOIS : Petits mammifères, microbes et parasites, de la biologie à l'anthropologie
- Bastien THOMAS & Christophe RIDEAU : Tentative de suivi télémétrique de musaraignes du genre *Neomys* dans une tourbière de plaine
- Sébastien LAGUET : Inventaire des micromammifères de la forêt domaniale du marais de chautagne (Savoie)
- Christiane DENYS : Petits Mammifères du Jardin des Plantes de Paris
- Bruno ULRICH : Un 4^{ème} Plan National d'Actions pour le Grand Hamster !

12h00 – 13h45 : Pause déjeuner

13h45 – 14h30 : Table ronde « Modélisation : intérêt & limites » (interventions Mégane RAMOS, Bastien THOMAS, Sébastien LUTZ)

14h30 – 15h45 :

- François CATZEFLIS : Les petits mammifères non-volants de Guyane française : une biodiversité encore mal connue !
- Hélène DUPUY : Amélioration des connaissances sur la répartition de la Pachyure étrusque (*Suncus etruscus*) en ex-Midi-Pyrénées
- Christian ARTHUR : Cycle pondéral et croissance du juvénile chez le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) en milieu rural en région parisienne
- Nathalie LACOUR : Le relâché des petits mammifères accueillis en refuge de faune sauvage

15h45 – 16h15 : Pause café – Pause posters

16h15 – 17h00 : Table ronde « Techniques d'étude du Muscardin » (présentation Josselin BOIREAU & Pascal ROLLAND)

17h00 – 17h30 : Table ronde « Photographie de petits Mammifères » (intervention Georges ABADIE)

17h30 – 18h00 : Table ronde « Bio-acoustique des petits Mammifères » (interventions de Marius RUCHON, Bastien THOMAS)

18h00 – 19h00 : Echanges informels – Dégustation de vin Bio

19h00 – 20h30 : Dîner

20h30 – 22h00 : Soirée organisée (film, photos et communication « culturelle »)

et au lit... ou au pub !

Dimanche 3 Mars 2019

PROGRAMME

8h30 – 9h00 : Café d'accueil

9h00 – 10h30 : Table ronde « Méthodes de captures – relevés biométriques » (interventions Thomas RUYS, Fabrice DARINOT, Bastien THOMAS, Pierre CLAVEL)

10h30 – 11h00 : Pause café – Pause posters

11h00 – 12h15 : Table ronde « Autres méthodes d'études, standardisées ou non » (interventions Christine & Pascal FOURNIER, Picardie Nature, GMN)

12h15 – 14h00 : Pause déjeuner

14h00 – 14h20 :

- SFPEM : Lancement d'une enquête nationale *Crocidura leucodon* / *C. suaveolens* : motifs et objectifs

14h20 – 15h20 :

- Ludovic BESSON : Sur la nécessité de la mise en collection de spécimens de micromammifères dans les muséums
- Pierre RIGAUX : Les micromammifères au secours de la Nature ?
- Benoît PISANU *et al.* : Connaissons-nous si bien les rats Parisiens ?

15h20 – 15h30 : Bilan & clôture – Au revoir

Bon retour et à 2021 !

SYSTÉMATIQUE, TAXONOMIE, PLACE DANS LE MONDE ET EN MÉTROPÔLE DES PETITS MAMMIFÈRES

Samedi 2 mars 2019

Patrick HAFFNER, UMS PatriNat/MNHN

L'expression « petit Mammifère » peut prendre divers sens selon le contexte dans lequel elle est employée. Dans cet exposé introductif, nous proposons une définition qui pourra être celle adoptée par le groupe « petits Mammifères » de la SFEPM. Nous évoquons les groupes taxonomiques concernés au niveau mondial et au niveau français.

La taxonomie des petits Mammifères n'est pas totalement stabilisée. Les choix de noms peuvent varier d'un auteur à l'autre. Nous proposons une liste des petits Mammifères de métropole et leurs noms alternatifs afin de pouvoir s'y retrouver. Nous évoquons enfin les changements taxonomiques récents ou à venir, en particulier les « splitages » (séparation d'une espèce en deux espèces), et leurs implications. Ils conduisent souvent à revoir les connaissances qu'on croyait détenir sur ces taxons. C'est une excellente occasion pour notre groupe « petits Mammifères » de se saisir de ces nouveaux sujets de recherche et de les inscrire dans nos feuilles de route. A cet égard, une collaboration renforcée avec les scientifiques, en particulier les généticiens, est à rechercher.

PETITS MAMMIFÈRES, MICROBES ET PARASITES, DE LA BIOLOGIE À L'ANTHROPOLOGIE

Samedi 2 mars 2019

Marc ARTOIS, LISAE 54200 Lagney.

Rongeurs, hérissons, musaraignes, chauve-souris, (tout) petits carnivores et bien d'autres « petits mammifères » sauvages vivent dans un habitat naturel aux côtés des plantes, des autres vertébrés et de la biodiversité gigantesque (en nombre d'espèces) des microbes et parasites. La science a longtemps ignoré cette diversité. Depuis Pasteur, Koch, Virchow et beaucoup d'autres, le monde des microbes et parasites se résume aux vilains agents pathogènes qui nous rendent malades, et affectent aussi la santé des animaux domestiques, et hélas aussi contribuent à faire disparaître des populations d'animaux sauvages vulnérables. Dans cet univers manichéen, les Rongeurs et les Chiroptères se voient attribuer un rôle de premier plan comme réservoir et vecteurs de terribles épidémies, dont la peste n'est pas la moins célèbre.

La communication dressera une liste d'exemples propres à décourager tout naturaliste sensé de sortir de chez lui sans s'être équipé *d'armes par destination* : masques, gants, sur-bottes et combinaisons étanches. Après avoir copieusement terrorisé l'auditoire, cette communication s'attachera à démonter les mécanismes de transmission aux humains victimes qui n'apparaîtront pas dans l'histoire si innocents qu'ils le prétendent. Grâce aux progrès d'une nouvelle discipline qui est l'écologie de la santé, on verra que l'écologie microbienne se révèle tout aussi passionnante à découvrir même quand elle s'intéresse aux agents qui pourraient nous transformer en zombies. Et puis grâce à Marc-André Selosse nous verrons que nous ne sommes jamais seuls dans la nature où bien souvent, microbes et parasites sont gens de bonne compagnie.

Lectures préparatoires :

Michel Gauthier-Clerc & Frédéric Thomas (coordinateurs) « *Écologie de la santé et biodiversité* » De Boeck, Bruxelles, 2010, 538 pages.

Marc-André Selosse « *Jamais seul. Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations* » Actes Sud, Arles, 352 pages.

TENTATIVE DE SUIVI TÉLÉMETRIQUE DE MUSARAIGNES DU GENRE *NEOMYS* DANS UNE TOURBIÈRE DE PLAINES

Samedi 2 mars 2019

Bastien THOMAS & Christophe RIDEAU
Groupe Mammalogique Normand, 32 route de Pont-Audemer, 27260
EPAIGNES, FRANCE

Suspectée dès 1989 sur la base de mesures biométriques réalisées sur des restes osseux trouvés dans un lot de pelotes de réjection de Chouette effraie (*Tyto alba*), la présence de la Crossope de Miller (*Neomys anomalus*) a été confirmée pour la première fois en Normandie dans les marais du Cotentin (département de la Manche) en 1993. Les résultats d'analyses d'autres lots ont montré que celle-ci est le plus souvent sympatrique avec la Crossope aquatique (*Neomys fodiens*). Les connaissances sur les habitats utilisés par les deux espèces en zone de sympatrie sont très incomplètes.

Pour améliorer ces connaissances, une tentative de suivi télémétrique inédite en France a été initiée en 2016 dans la Réserve Nationale Naturelle des marais de la Sangsurière et de l'Adriennerie. Pour cela, 300 pièges de type INRA et Longworth™ ont été disposés pendant 12 nuits en lignes de 30 à 35 pièges dans les secteurs apparaissant comme les plus favorables aux deux espèces. Chaque individu capturé a fait l'objet de mesures biométriques et a été équipé d'un émetteur de 0.27g de type LB-2X d'Holohil rendu étanche. Le suivi télémétrique a été assuré grâce à un récepteur VHF de type Regal (Titley Scientific) couplé à une antenne unidirectionnelle à trois éléments (Yagi AY/C, Titley Scientific).

Au total, 9 Crossopes aquatiques ont été capturées et aucune Crossope de Miller. L'identification a été confirmée génétiquement. Huit d'entre elles ont été équipées d'un microémetteur. Le nombre de localisations obtenues s'est avéré faible avec, dans la majorité des cas, moins d'une dizaine pour chaque individu. La durée du suivi n'a pas dépassé deux nuits pour l'ensemble des individus, soit en raison d'une perte rapide de l'émetteur, soit en raison de la mort des animaux. Certains ne se cantonnaient pas uniquement aux linéaires de cours d'eau et fossés mais parcouraient des habitats humides périphériques, comme cela est souvent décrit dans la littérature.

Les avantages et les limites de la méthode de suivi télémétrique utilisée ici chez ces petits mammifères seront évoqués afin de pouvoir améliorer ce genre de suivi à l'avenir.

INVENTAIRE DES MICROMAMMIFÈRES DE LA FORÊT DOMANIALE DU MARAIS DE CHAUTAGNE (SAVOIE)

Samedi 2 mars 2019

Sébastien LAGUET, ONF, sebastien.laguët@onf.fr

Les 760 hectares de la peupleraie de Chautagne, sortie des « marais » aux prémices de la seconde guerre mondiale, subissent des coups de boutoirs depuis deux décennies. Qu'il s'agisse des aménagements du Rhône, des sécheresses et des tempêtes successives du début de ce troisième millénaire, ou même encore de l'arrivée du Castor, bien des choses ont changé depuis les années 50, obligeant les forestiers à repenser leur gestion.

D'ailleurs, en 2013 l'Office National des Forêts s'engage dans une réflexion sur la restauration globale des fonctionnalités de cette importante zone humide. Elle est conduite dans le cadre d'une dynamique scientifique et naturaliste forte, soutenue par des collectivités favorables et accompagnée de dispositifs financiers importants. Aussi, l'ONF entreprend de réviser avant son terme le plan de gestion forestier en vigueur, en appuyant son analyse sur les résultats des inventaires et expertises qu'auront menés ses réseaux naturalistes entre 2012 et 2015: avifaune, mammifère (chauves-souris et micromammifères), herpétofaune...

A l'aide de plus de 800 pièges non-létaux, 400 individus appartenant à 10 espèces de micromammifères sont capturés. En 2014-2015, la forêt de Chautagne abrite une communauté dominée par les mulots avec de forts indices d'abondance dans les peupleraies les plus vieilles et dans la zone renaturée. Ils sont accompagnés de Campagnols et plus ponctuellement de Muscardin, de musaraignes et de Rat des moissons.

Sans forcément en revenir aux paysages ouverts d'antan, mais dans le cadre d'une gestion forestière multifonctionnelle, l'ONF a finalement décidé de protéger le tiers sud de la domaniale et de réorienter la sylviculture et les pratiques sur la partie restante.

Profond bouleversement de culture, ces nouvelles orientations obligent désormais les hommes qui travaillent dans cette forêt à revoir l'ensemble de leurs pratiques. Comme il est habituel dans notre travail de gestionnaire forestier, nous sommes conscients que certains aménagements spécifiques mis en œuvre à destination d'espèces phares se feront au détriment d'autres... Toutefois, une grande majorité d'espèces devrait prochainement profiter de ces actions, traduisant l'accroissement du nombre et de la diversité des niches écologiques offertes.

ÉTUDE DES PETITS MAMMIFÈRES TERRESTRES DU JARDIN DES PLANTES (PARIS)

Samedi 2 mars 2019

DENYS, C.¹, PISANU, B.^{2,3}, STOETZEL, E.⁴, BED'HOM B. ¹, GERBAULT-SEURAU, M. ¹, LALIS, A. ¹

Adresses :

¹ UMR 7205 ISYEB, CNRS, MNHN, UPMC, EPHE, Sorbonne Universités, Paris

² UMS Patrimoine Naturel, AFB, CNRS, MNHN, Paris

³ UMR 7204 CESCO, SU, MNHN, CNRS, UPMC, Paris

⁴ UMR 7194 HNHP, CNRS, MNHN, UPVD, Sorbonne Universités, Paris

Par sa situation au cœur de Paris, le long des berges de Seine, le Jardin des Plantes représente un îlot de verdure pérenne depuis sa création en 1626. Afin de connaître la diversité des petits mammifères terrestres de ce parc, nous avons entrepris deux campagnes d'inventaire en 2007-2008 et en 2018 dont nous présentons ici les résultats. Nous avons utilisé des pièges modèles Sherman, INRA, et des ratières grillagées, disposés en lignes dans les Jardins Alpin, Ecologique, et de l'îlot Buffon-Poliveau au printemps et en automne. Les petits mammifères collectés ont été euthanasiés selon les règles éthiques approuvées par le comité d'éthique en matière d'expérimentation animale Cuvier, les mensurations corporelles standard ont été effectuées, ainsi que des prélèvements pour des analyses cytogénétiques et moléculaires. Par ailleurs, trois pièges photographiques ont été disposés à proximité de trois ratières et visant des zones de présence avérée de rats, distants d'environ 150 m l'un de l'autre, afin d'enregistrer des captures vidéos, par segment de 30s espacé d'une seconde, pendant 13-15 jours répartis entre le 19 Novembre et le 16 Décembre 2018.

En avril 2007, pour un effort de piégeage de 30 nuits-pièges (NP), nous avons capturé 2 petits mammifères dans l'îlot Buffon-Poliveau, contre 10 pour 20 NP en avril 2008 et 7 pour 125 NP en avril 2018. Pour la campagne 2007-2008, le Mulot sylvestre *Apodemus sylvaticus* a été le seul rongeur capturé dans l'îlot Buffon Poliveau. Pour la campagne 2018, *A. sylvaticus* est toujours le rongeur le plus abondant dans ce site mais il

y était aussi accompagné de *Mus musculus* (la Souris domestique ; 5 %) et de *Rattus norvegicus* (Rat brun ou Surmulot ; 11%). Au jardin Alpin, 4 individus ont été capturés pour un effort de 66 NP en août 2008 et 17 individus pour 120 NP en novembre 2018. *Apodemus sylvaticus* a été le seul rongeur capturé en extérieur et 2 *M. musculus* en intérieur. Au jardin écologique, 105 NP en août 2008 et 100 NP en novembre 2018 ont livré respectivement 17 captures et 32 évènements de captures pour 19 individus prélevés, le Mulot représentant 92% des individus collectés, la Souris domestique 4% et le Hérisson d'Europe *Erinaceus europaeus* 4%. Aucune ratière n'a capturé de rat. Les 2 pièges photos du jardin alpin ont enregistré un total de 58 contacts/heure du Surmulot sur un total de 648 heures, et celui du jardin écologique 61 contacts/heure pour 360 heures. Pour ce dernier piège photo, 14 contacts/heure de mulots sylvestres ont été obtenus, 2 contacts/heure du hérisson, et 1 contact/heure d'un petit carnivore non identifiable. L'ensemble des contacts de mammifères a été enregistré uniquement de nuit, entre 17h00 et 09h00.

Malgré un effort de piégeage plus soutenu, il n'a pas été possible de capturer d'autres rongeurs connus en région parisienne comme *Micromys minutus*, *Microtus agrestis*, *M. arvalis*, *M. subterraneus*, *Clethrionomys glareolus*. De même aucune musaraigne comme *Sorex coronatus*, *Crocidura russula* et *C. leucodon* n'a pu être capturée malgré des milieux à priori favorables.

La description morphologique et morphométrique de ces spécimens, ainsi que leur analyse génétique sont en cours et permettront de caractériser ces populations et leur degré d'isolement par rapport aux autres parcs et jardins de la capitale et de sa petite couronne, dont les échantillonnages seront initiés avec un effort de piégeage plus important.

UN 4^{ème} PLAN NATIONAL D' ACTIONS POUR LE GRAND HAMSTER !

Samedi 2 mars 2019

Bruno ULRICH, GEPMA, Alsace Nature

Le Hamster commun ou Grand Hamster (*Cricetus cricetus*) est l'une des espèces de mammifère les plus menacées de France. Cette espèce a notamment besoin d'un milieu lui assurant tant un apport alimentaire qu'un couvert de protection aux périodes critiques de son cycle de vie. Plusieurs plans d'actions ont été mis en œuvre depuis les années 2000 ainsi qu'un programme Life. Ces efforts ont permis de stabiliser les populations mais pas de rétablir un effectif minimal viable sur le long terme. Un nouveau Plan National d'Actions (PNA) pour la période 2019 à 2028 est lancé afin d'atteindre un bon état de conservation. Ce nouveau PNA, au-delà de la sauvegarde du Hamster commun, vise à la restauration de la biodiversité de la plaine agricole.

LES PETITS MAMMIFÈRES NON-VOLANTS DE GUYANE FRANÇAISE : UNE BIODIVERSITÉ ENCORE MAL CONNUE !

Samedi 2 mars 2019

François M. CATZEFLIS, Institut des Sciences de l'Evolution de Montpellier (Université & CNRS), francois.catzeflis@umontpellier.fr

Si on met le curseur à 1500 grammes, alors il y a 52 espèces de « petits » mammifères en Guyane française, sur un total de 92 espèces terrestres non-volantes. Ces 52 espèces contiennent essentiellement des rongeurs Myomorpha (les 19 Sigmodontinae endémiques des Amériques et les 3 Murinae invasifs), puis des opossums Didelphidae, des rongeurs Caviomorpha, les deux écureuils Sciuridae, et quelques « autres » (3 espèces de petits singes, et le myrmidon).

Les didelphidés (13 genres et 16 espèces) sont de petits marsupiaux, pesant d'environ 10 (*Gracilinanus emiliae*) à 2300 grammes (*Didelphis marsupialis*). Leur museau est pointu ou allongé, les membres de longueur courte à moyenne, la queue est longue (sauf chez *Monodelphis*), et ils ont un pelage doux, dense, parfois laineux (*Caluromys*, *Micoureus*), parfois avec de longs poils de garde (*Didelphis*) dépassant le pelage principal. La queue des opossums est moyennement à fortement préhensile (sauf chez *Chironectes*, *Metachirus* et *Monodelphis*), et l'extrémité de la queue peut s'enrouler avec beaucoup de force sur des objets de petit diamètre. Plusieurs espèces (*Marmosa murina*, *Philander opossum*, *D. marsupialis*, ...) utilisent leur queue préhensile pour transporter des matériaux (feuilles, brindilles) destinés à leur gîte diurne.

Les rongeurs contemporains de Guyane montrent une très grande diversité d'adaptations : les espèces terrestres vont des minuscules souris épineuses *Neacomys* (14 gr) aux très gros pacs Agouti (7500 gr) ; de telles différences de tailles concernant aussi les espèces arboricoles, depuis les très petites souris arboricoles roussâtres *Oecomys rutilus* (20 gr) jusqu'aux lourds Coendous à queue préhensile (3600 gr). Les régimes alimentaires sont diversifiés, incluant les herbivores terrestres (*Holochilus*) ou arboricoles (*Makalata*), en passant par les granivores terrestres (*Myoprocta*) ou arboricoles (*Sciurus*), et jusqu'aux animalivores semi-aquatiques (*Neusticomys*). Outre la classique opposition des modes de vie terrestre versus arboricole, mentionnons des rongeurs aux mœurs semi-aquatiques comme les rats aquatiques noirâtres *Nectomys* ou les cabiais *Hydrochoerus*. La plupart des rongeurs de Guyane sont nocturnes, mais un petit nombre d'espèces sont diurnes comme les agoutis (*Dasyprocta*) et acouchis (*Myoprocta*) qui sont terrestres ou les écureuils (*Sciurus*, *Sciurillus*) qui sont arboricoles. Presque toutes les espèces de rongeurs guyanais sont forestières, mais certaines espèces terrestres sont limitées aux savanes comme les rats des savanes *Sigmodon* ou les rats des cannes *Zygodontomys*.

AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES SUR LA RÉPARTITION DE LA PACHYURE ÉTRUSQUE (*Suncus etruscus*) EN EX-MIDI-PYRÉNÉES

..... Samedi 2 mars 2019

Hélène DUPUY, Nature En Occitanie

La Pachyure étrusque (*Suncus etruscus*) est une très petite musaraigne inféodée aux milieux secs et chauds. En ex-Midi-Pyrénées, elle occupe les secteurs aux conditions favorables dans la plaine centrale de la région, une grande partie du Gers et du Tarn, le nord de l'Ariège et quelques zones du Lot et de l'Aveyron. Sa répartition régionale est de fait assez large mais morcelée. Dans le cadre d'un projet d'amélioration des connaissances sur les milieux secs de la région et de certaines espèces associées, une étude sur la Pachyure étrusque est menée depuis 2017 par Nature En Occitanie. Le premier objectif consiste à enrichir la carte de répartition de l'espèce par la collecte et l'analyse de pelotes de réjection de rapaces, dans des mailles pré-ciblées. Le second objectif est d'évaluer la potentialité de l'espèce à servir d'indicateur des changements climatiques locaux. Ceci à travers la mise en place de captures par piégeage non létal, en parallèle d'un suivi de la végétation sur plusieurs placettes. Sa sensibilité aux conditions climatiques pourrait en effet favoriser localement son expansion et en faire un bon témoin des modifications du milieu. Les méthodes d'inventaire et les premiers résultats sont présentés et discutés.

CYCLE PONDÉRAL ET CROISSANCE DU JUVÉNILE CHEZ LE HÉRISSON D'EUROPE (*Erinaceus europaeus*) EN MILIEU RURAL EN RÉGION PARISIENNE

..... Samedi 2 mars 2019

Christian ARTHUR, SFPEM

Dans le cadre d'une étude sur le Lapin de garenne, près de Rambouillet, des hérissons ont été capturés par des cage-pièges ou lors de comptages au phare, de 1980 à 1988. Trois cent quarante individus, de tous âges, ont ainsi donné lieu à plus de 900 contrôles. Les animaux ont été pesés, examinés (état reproducteur, sanitaire), leur âge déterminé, puis marqués de façon visible et relâchés. La zone d'étude était composée de prairies, bosquets, haies et cultures en bordure de la forêt domaniale d'Auffargis, Yvelines. Durant le courant de l'étude, la majorité des prairies a été convertie en cultures de maïs, blé et orge.

Le cycle pondéral annuel des mâles et femelles est présenté, en distinguant les juvéniles, les subadultes et les adultes. Ce cycle pondéral est discuté en fonction du cycle annuel (activité et hibernation) et en fonction du cycle reproducteur des mâles et des femelles. L'effet année est aussi évalué.

LE RELÂCHÉ DES PETITS MAMMIFÈRES ACCUEILLIS EN REFUGE DE FAUNE SAUVAGE

Samedi 2 mars 2019

Nathalie LACOUR, Association Culture Nature & Centre de soins Le Nérison

Le sauvetage et les soins prodigués en centre de soins pour les animaux sauvages sont une partie importante de la préservation de la biodiversité et de l'association des citoyens à des actions concrètes de protection des espèces. Mais qu'en est-il des conditions de relâcher de ces animaux dans la nature et de leurs chances de survie après avoir passé une partie de leur vie en captivité ? A l'évidence, cela dépend de l'espèce et de multiples autres facteurs trop peu étudiés et publiés. L'intervention s'attachera à présenter quelques aspects de la problématique.



LES TABLES RONDES DU SAMEDI 2 MARS 2019

** 13h45 – 14h30 : Table ronde « Modélisation : intérêt & limites » (interventions Méggane RAMOS, Bastien THOMAS, Sébastien LUTZ)

** 16h15 – 17h00 : Table ronde « Techniques d'étude du Muscardin » (présentation Josselin BOIREAU & Pascal ROLLAND)

** 17h00 – 17h30 : Table ronde « Photographie de petits Mammifères » (intervention Georges ABADIE)

** 17h30 – 18h00 : Table ronde « Bio-acoustique des petits Mammifères » (interventions de Marius RUCHON, Bastien THOMAS)

LES TABLES RONDES DU DIMANCHE 3 MARS 2019

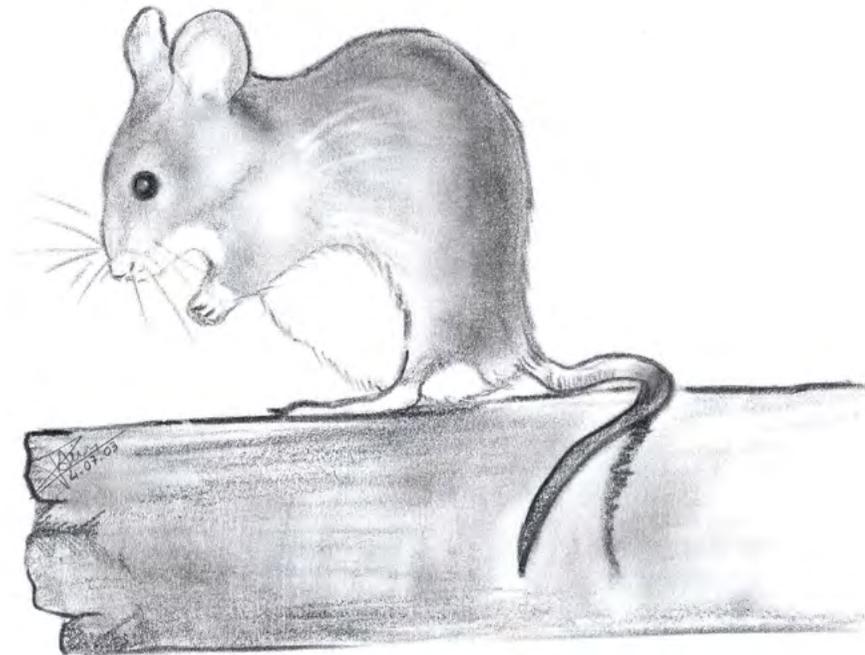
** 9h00 – 10h30 : Table ronde « Méthodes de captures – relevés biométriques » (interventions Thomas RUYS, Fabrice DARINOT, Bastien THOMAS, Pierre CLAVEL)

Les capacités de déplacement des petits mammifères sont encore largement méconnues. La littérature scientifique fournit assez peu d'information mais certaines données laissent à penser que l'on sous-estime largement leurs mouvements : par exemple, une Souris à pattes blanches (*Peromyscus leucopus*) en Amérique du Nord, qui pèse 20 g, a parcouru 14 km en 15 jours, et le Mulot sylvestre (*Apodemus sylvaticus*) peut couvrir 2500 m en une nuit ! Ces déplacements posent la question de la définition des domaines vitaux des petits mammifères : quelle est la nature de ces déplacements, s'agit-il simplement de mouvements exploratoires et doivent-ils être pris en compte dans le domaine vital des animaux ?

La dispersion, quant à elle, est un mouvement très spécial puisqu'il s'agit du déplacement d'un individu hors de sa population de naissance, qui va se reproduire dans une autre population : il y a alors mélange des gènes entre les deux populations. La dispersion est un phénomène essentiel à la pérennité des populations de petits mammifères, mais elle est encore plus mal connue que les simples déplacements parce qu'il est difficile de mettre en évidence la reproduction des animaux sur le terrain.

Déplacements, dispersion, flux de gènes, sont des mécanismes importants pour la conservation des espèces au sein d'un paysage. Comment les prendre en compte ? A l'aide d'un exemple, le Rat des moissons (*Micromys minutus*), nous tenterons d'analyser l'effet de deux types de paysages très différents sur la structure des populations de ce petit rongeur. Nous essaierons d'en tirer des conclusions pour sa conservation.

Fabrice DARINOT, Réserve Naturelle Nationale du Marais de Lavours
contact@reserve-lavours.com, 06 80 26 88 12



** 11h00–12h15 : Table ronde « Autres méthodes d'études, standardisées ou non » (interventions Christine & Pascal FOURNIER, Picardie Nature, GMN)

Utilisation de tubes capteurs d'indices et de l'outil moléculaire comme méthode indirecte d'inventaire et de suivi des micromammifères.

Dans le cadre du projet « Glirid'haies » développé en Nouvelle-Aquitaine par le GREGE et Cistude Nature, avec la collaboration de nombreux partenaires, mais également du suivi des mesures environnementales réalisé sur des ouvrages équipés de passages Faune (ligne LGV SEA reliant Tours à Bordeaux), des méthodes d'inventaire indirect des micromammifères ont été développées et testées.

Ces méthodes sont basées sur la collecte de fèces et de poils à l'aide de tubes capteurs spécifiques disposés selon des protocoles adaptés à chaque contexte, et sur l'identification génétique des espèces à partir de ces indices, par des techniques d'analyses d'ADN de type métabarcoding, utilisant des méthodes de séquençage nouvelle génération à haut débit et des outils bioinformatiques.

Les résultats obtenus dans le cadre de divers inventaires ou suivis menés à l'aide de ces techniques indiquent une bonne attractivité des matériels utilisés, avec des taux de captages d'indices variables, mais le plus souvent relativement élevés, et un taux d'amplification d'ADN et d'identification des espèces supérieur à 95%.

Même si certaines espèces telles que le Mulot sylvestre ou la Crocidure musette semblent dominer la fréquentation des tubes capteurs, plus d'une vingtaine d'espèces de micromammifères ont ainsi pu être détectées à l'aide de ces méthodes, dont les deux espèces de *Neomys* et plusieurs autres espèces de Musaraignes. De plus, des espèces non ciblées, telles que les petits mustélidés, peuvent également parfois laisser des traces d'ADN et être ainsi détectées.

Les tubes capteurs d'indices associés à de l'identification génétique semblent donc une bonne alternative aux méthodes directes d'inventaire,

même si des améliorations restent à trouver pour augmenter la détection de certaines espèces particulièrement difficiles à inventorier.

Christine FOURNIER-CHAMBRILLON¹, Catherine BOUT¹, Thomas RUYS², Gaëlle CAUBLOT³, Alice CHERON⁴, Mathieu DORFIAC⁵, Laurent PALUSSIÈRE⁶, Maxime SAILLARD⁷, Franck SIMONNET⁸, Céline QUELENNEC⁷, Adrien ANDRE⁹, Lise-Marie PIGNEUR⁹, Johan MICHAUX⁹ & Pascal FOURNIER¹

¹ GREGE, Route de Préchac, 33730 VILLANDRAUT, France (c.fournier-chambrillon@wanadoo.fr)

² Cistude Nature, Chemin du Moulinât, 33185 LE HAILLAN, France

³ GMHL, ZA du Moulin Cheyroux, 87700 AIXE-SUR-VIENNE, France

⁴ Vienne Nature, 14 rue Jean Moulin, 86240 FONTAINE-LE-COMTE, France

⁵ Charente Nature, Impasse Lautrette - 16000 ANGOULEME, France

⁶ SEPANT, 8 bis allée des Rossignols, 37170 CHAMBRAY-LES-TOURS, France

⁷ Fédération des Réserves Naturelles Catalanes, 9rue de Mahou, 66500 PRADES, France

⁸ GMB, Maison de la Rivière, 29450 SIZUN, France

⁹ Université de Liège, Laboratoire de génétique de la conservation, GeCoLAB, Chemin de la Vallée 4, 4000 LIEGE, Belgique.

Dans le cadre de la réalisation actuelle de l'Atlas des mammifères des Hauts-de-France, le réseau «Mammifères terrestres» de Picardie Nature, a mobilisé ses bénévoles autour de différentes techniques d'inventaire des micromammifères, jusqu'ici peu utilisées dans le nord de la France. Il s'agit tout d'abord de la recherche de nids, puis la recherche de restes dans les canettes vides.

Ces méthodes ont permis d'améliorer fortement le recensement de certaines espèces.

Nous présenterons une synthèse des données obtenues par ces méthodes d'inventaire : proportion des données obtenues pour différentes espèces par ces méthodes ; points forts / points faibles de ces méthodes après plusieurs années de recul ; acquisition particulière de connaissance par ces méthodes.

Guénael HALLART & Thomas HERMANT, Réseau Mammifères terrestres de Picardie Nature, 1 rue de Croÿ, BP 70010, 80097 AMIENS Cedex 3

LANCEMENT D'UNE ENQUÊTE NATIONALE *Crocidura leucodon* / *C. suaveolens*: MOTIFS ET OBJECTIFS

.....Dimanche 3 mars 2019.....

François LÉBOULENGER, SFPEM, GT Petits Mammifères, 18000 Bourges

En partant d'un constat d'informations insuffisantes, incertaines et/ou anciennes, la SFPEM se propose de mener une enquête nationale afin d'améliorer et d'actualiser les connaissances sur la répartition géographique et les milieux de vie de deux espèces de Soricidés, la Musaraigne bicoloré, *Crocidura leucodon*, et la Musaraigne des jardins, *C. suaveolens*. Ces deux musaraignes n'occupent chacune qu'une partie, différente pour l'une et l'autre, du territoire de France métropolitaine et sont considérées comme en régression dans leurs zones de présence respective, d'où leur classement en catégorie quasi menacée (NT), toutes les deux sur les critères pr.A4c dans la Liste Rouge des Mammifères de France métropolitaine (novembre 2017).

Les 1^{ères} Rencontres nationales Petits Mammifères à Bourges, début mars 2019, constituent l'occasion idéale pour lancer l'enquête, qui sera ensuite diffusée courant mars auprès des groupes naturalistes et organismes membres ou partenaires de la SFPEM, mais aussi auprès des adhérents individuels, de chercheurs et de personnalités connus pour travailler sur les Soricidés. Il est prévu d'étaler l'enquête sur deux ans, avec un point d'étape fin 2019 et la présentation du bilan en mars 2021 lors des 2^{èmes} Rencontres nationales Petits Mammifères. Deux relances seront effectuées dès juin et septembre 2019.

Pour chaque espèce de crocidure, il sera demandé aux contributeurs de fournir deux fichiers de données à la maille Lambert 93 10x10 km : 1) une compilation de données de présence, toutes sources confondues (dont pelotes) sur deux périodes, 1960-2010 et 2011-2018 ; 2) une compilation des seules données i) animal vivant ou mort récent et ii) restes osseux en bouteilles ou canettes, avec indication du biotope, pour améliorer les connaissances sur les habitats fréquentés. Les données remontant des régions seront gérées par le géomaticien attaché à l'Observatoire National des Mammifères (ONM/SFPEM) via l'utilisation de l'outil en libre accès GeoNature (des parcs nationaux de France) et la création d'un module spécifique « Petits Mammifères ».

La SFPEM souhaite vivement que cette enquête rencontre l'adhésion des groupes régionaux, des organismes, des chercheurs et des naturalistes en général.

SUR LA NÉCESSITÉ DE LA MISE EN COLLECTION DE SPÉCIMENS DE MICROMAMMIFÈRES DANS LES MUSÉUMS

Dimanche 3 mars 2019

Ludovic BESSON, Responsable des collections, Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges, Ludovic.BESSON@ville-bourges.fr

Les collections d'histoire naturelle, malgré leur importance numérique, sont lacunaires, particulièrement au niveau régional et départemental. Contrairement à une idée reçue, selon le mode de préparation (montages, squelettes, collections en fluides) toutes les espèces n'ont pas de représentants en collection et cela ne va pas en s'arrangeant. Sur le GBIF, entre 1970 et 2016, les données de spécimens sont passées de 68% à 18%, largement supplantées par des observations naturalistes. Ces remarques s'appliquent particulièrement aux espèces courantes. Devant l'érosion de la biodiversité, il devient urgent d'archiver, physiquement, par la mise en collection, toutes les espèces et les usagers de la nature peuvent y participer. Alors, pourquoi conserver ? Quoi conserver ? Comment le conserver ? À qui adresser le matériel ? Des éléments de méthodologie sont proposés et les aspects légaux sont abordés.

LES MICROMAMMIFÈRES AU SECOURS DE LA NATURE ?

Dimanche 3 mars 2019

Pierre RIGAUX, SFPEM

Les milieux dits naturels et ordinaires sont relativement peu protégés par les lois en France face aux projets d'urbanisation, d'aménagement et autres transformations du paysage. La présence d'espèces classées protégées doit en revanche être prise en compte par les aménageurs. C'est pourquoi elles sont utilisées tant que possible par les écologistes pour lutter contre des projets jugés destructeurs ou pour pousser les aménageurs à limiter l'ampleur des pertes. Lorsqu'un mammifère est classé protégé, son habitat l'est aussi. Dans les faits, rien n'empêche toutefois qu'il soit détruit, par l'attribution généralisée de dérogations. Celles-ci s'accompagnent théoriquement de limitation des atteintes, de compensations et de diverses mesures censées tamponner la destruction.

Tous les milieux naturels accueillent des micromammifères, mais très peu d'espèces de micromammifères sont classées protégées. Comment utiliser les micromammifères, particulièrement ces espèces protégées, pour agir sur les projets d'aménagement du territoire ? À travers quelques exemples dans différentes régions, nous constatons que les micromammifères peuvent être un levier de lutte écologique mais qu'il est encore trop faible et pas assez utilisé.

CONNAISSONS-NOUS SI BIEN LES RATS PARISIENS ?

.....
Dimanche 3 mars 2019

Benoît PISANU^{1&2}, Christiane DENYS³, Sylvie PETIT⁴, Alexis LECU⁵, Nathalie DOGNA⁵, Michel SAINT JALME⁶, Christelle HANO⁶, Virginie LATTARD⁷, Eric Le SAUX², Aude LALIS³

¹ UMS Patrimoine Naturel, AFB, CNRS, MNHN, Paris

² UMR 7204 CESCO, SU, MNHN, CNRS, UPMC, Paris

³ UMR 7205 ISYEB, CNRS, MNHN, UPMC, EPHE, Sorbonne Universités, Paris

⁴ Mairie de Paris, DASES, Département Faune et Action de Salubrité, Paris

⁵ PZP, MNHN Sorbonne Universités, Paris

⁶ Ménagerie, MNHN Sorbonne Universités, Paris

⁷ USC 1233 INRA-VetAgro Su, Campus Vétérinaire de Lyon

L'urbanisation modifie rapidement la composition des paysages, influençant à la fois la composition des communautés fauniques, et les processus biologiques et évolutifs qui régissent les populations animales en ville. Les paysages urbains créent des écosystèmes particuliers, où les espèces réagissent différemment en fonction de la forte disponibilité des ressources ou des abris, et de leurs aptitudes à disperser. Le Surmulot (*Rattus norvegicus*) est une espèce abondante du milieu urbain. A l'origine de risques sanitaires et économiques importants, des politiques de gestion hygiénistes se heurtent aujourd'hui à une forte opposition, initiée par des défenseurs de la nature en ville et du bien-être animal. Or, très peu de connaissances sur la biologie et l'écologie existent sur les populations de rats des grands centres urbains, et notamment à Paris. Face à la recrudescence des observations du Surmulot ces dernières années, la municipalité Parisienne a entrepris depuis 2017 un large plan de contrôle par arrondissement. Ce plan est actuellement confronté à de nombreuses contraintes, dont la reconstitution rapide des stocks populationnels des rats. Cependant, les mécanismes à l'origine de ces reconstitutions restent

peu décrits : Le « rat » est-il bien représenté par une seule espèce ? Y-a-t-il une saisonnalité de sa reproduction ? Sa capacité de résistance aux contrôles chimiques est-elle accentuée ? Les surabondances alimentaire et d'abris jouent-elles un rôle ? Une aptitude à la dispersion conditionne-t-elle sa capacité de colonisation ? Des premiers résultats en termes de barcoding, d'estimation de la reproduction, d'étude comportementale au moyen de pièges-photographiques et de capteurs de mouvement connectés, et d'analyse de la résistance aux anticoagulants seront énoncés. L'ensemble de ces premiers résultats, obtenus grâce à un multi-partenariat regroupant des chercheurs-praticiens-gestionnaires, fournit déjà des informations exploitables aux professionnels de la gestion du rat à Paris, tout en palliant aux connaissances lacunaires de la biologie de cette espèce urbaine « problématique et emblématique ».

**Liste des participants - 1^{ères} Rencontres Nationales Petits Mammifères
2 & 3 mars 2019 - Bourges**

ABADIE Georges	Association des micromammifères .../ SFPEPM
ARTHUR Christian	SFPEPM
ARTOIS Marc	LISAE / SFPEPM
AULAGNIER Stéphane	Université Paul Sabatier, Toulouse / SFPEPM
AZNAR Mélanie	Groupe Mammalogique d'Auvergne
BABSKI Simon-Pierre	LPO Côte-d'Or et Saône-et-Loire
BELLANGER Cyril	SCE Aménagement & Environnement
BERJAOUI Fiona	
BERNARD Matthieu	Groupe Mammalogique d'Auvergne
BERTRAND Gabrielle	
BESSON Ludovic	Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges
BLONDEL Guillaume	EPTB Saône et Doubs
BOIREAU Josselin	Groupe Mammalogique Breton
BOURGOUIN Laurent	
BRABANT Emilien	Groupe Mammalogique Normand
BRIAND Maève	
BURZAWA Clément	SFPEPM
BUTET Alain	CNRS / SFPEPM
CATZEFLIS François	CNRS
CAUBLLOT Gaëlle	Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin
CHALAIS Benoît	
CHALBOS Marion	
CHRÉTIEN Amélie	Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges
CLAVEL Pierre	ALEPE
COSTA Jonathan	LPO Anjou
DARINOT Fabrice	Réserve Naturelle Nationale du Marais de Lavours / SFPEPM
DAUMAL Thibaud	
DAURAT Philippe	Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin
DENYS Christiane	Muséum National d'Histoire Naturelle
DERVAUX Sandra	Chauves-Souris Aveyron
DESMET Jean-François	GRIFEM / SFPEPM
DUBOIS Yves	Groupe Mammalogique Breton
DUPUY Anne	Association Atoupic, centre de soins pour hérissons

DUPUY Hélène	Nature En Occitanie / SFPEPM
ESCUlier Cristian	Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin
FAYARD Armand	SFPEPM
FIRMIN Virginie	Fauna Flora / SFPEPM
FOURNIER Christine	GREGE / SFPEPM
FOURNIER Pascal	GREGE / SFPEPM
GAIGNON Lison	Picardie Nature
GARNIER Lucie	SCE
GILARD Clément	Groupe Mammalogique Normand
GILLES Christophe	FNE 74
GOURVENNEC Anthony	Fauna Flora / SFPEPM
GRAVELAT Bruno	Bureau d'Etudes ECOTER
GRIFFAUT Natacha	
GUÉRIN Olivia	Groupe Mammalogique Normand
GUILLAUME Françoise	SFPEPM
GUILLE Kévin	Acer campestre
HAFFNER Patrick	Muséum National d'Histoire Naturelle/AFB / SFPEPM
HALLART Guénael	Picardie Nature / CPIE des Pays de l'Aisne
HERMANT Thomas	Picardie Nature
HÉROUT Chantal	SFPEPM
IBAÑEZ Damien	SCOPS
JODET Margot	Université de Poitiers
KIRSCH Ronan	SFPEPM
KORTENHOFF Tiffanie	
LABOUILLE Anthony	Bureau d'Etudes ECOTER
LACOUR Nathalie	Ass. Culture Nature / centre de soins Le Nérisson / SFPEPM
LAGUET Sébastien	Office National des Forêts, réseau Mammifères
LE GOUIL Camille	Association Peirao / SFPEPM
LE GOUIL Pascale	Association Atoupic, centre de soins pour hérissons
LE GUEN Anthony	Groupe Mammalogique Normand
LE NOZAHIC Anthony	Charente Nature
LEBOULENGER François	SFPEPM / Groupe Mammalogique Normand
LECHELON Jean-Claude	divers APN
LÉGER François	GEML et GEPMA
LEMARCHAND Charles	Muséum Henri-Lecoq, Clermont Auvergne Métropole

LERAT Damien	Société d'Histoire Naturelle d'Autun / SFEPM
LEVY Didier	LPO 26 / SFEPM
LUTZ Sébastien	Groupe Mammalogique Normand
MAILLARD Jean-François	
MANN Catherine	
MARCHAIS Guillaume	
MARTIN Laure	Société d'Histoire Naturelle d'Autun
MASSON Marie	SFEPM
MAZIÈRES Alexandre	
MÉDARD Pascal	Espace Nature Environnement
MENAUD Alain	
MONTFORT Didier	SFEPM
OZDOBA Sylwia	
PAILLEY Patrice	SFEPM / LPO
PAPERIN Fanny	SFEPM
PENCOAT JONES Albane	Etudiante Université Catholique de Lille
PICARD Charlotte	Nature 18
PISANU Benoît	UMS Patrimoine Naturel - AFB & CESCO - MNHN
POIRIER Vincent	Groupe Mammalogique Normand
RAMOS Meggane	Groupe Mammalogique Breton
REMOND Michelle	NaturEssonne
RÉVEILLAUD Pierre	
RIGAUX Pierre	SFEPM
ROBERT Loïc	Société d'Histoire Naturelle d'Autun
ROLLAND Pascal	Groupe Mammalogique Breton
ROQUES Rémy	
ROUBALAY Michel	Sologne Nature Environnement
ROUET Flavie	
ROUSCHMEYER Laurent	Acer campestre
RUCHON Marius	Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin
RUYS Thomas	SFEPM
SAVOURÉ-SOUBELET Audrey	UMS Patrimoine Naturel / SFEPM
SICCARDI Cédric	Chauves-Souris Aveyron
SOLOMAS Dominique	SFEPM
THÉVENIN Jean-Paul	SFEPM

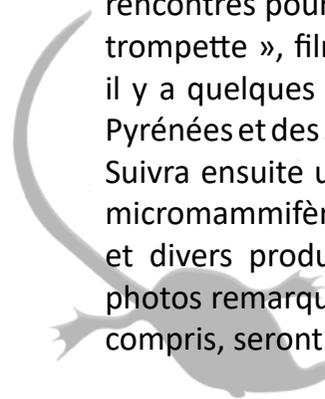
THOMAS Bastien	Groupe Mammalogique Normand
ULRICH Bruno	GEPMA, Alsace Nature
VERGER Johan	Groupe Mammalogique Breton
VILLEGGER Angélique	Sologne Nature Environnement

EN MARGE DES RENCONTRES...

Pour faire de ces rencontres un moment convivial, l'organisation a décidé de vous faire apprécier les vins locaux bio lors d'une dégustation samedi soir de 18h00 à 19h00 dans la salle d'accueil des rencontres. Ce moment sera aussi l'occasion d'échanger entre vous, de pouvoir consulter les 6 posters présentés et aussi d'admirer le travail artistique de Ludovic Thomas qui exposera lérots, muscardins et autres petits mammifères.



Après le dîner, nous vous invitons à revenir sur le lieu des rencontres pour une projection du film « On l'appelle aussi rat trompette », film ayant reçu un prix au festival de Ménigoute il y a quelques années et mettant en lumière le Desman des Pyrénées et des scientifiques qui tentent de percer ses mystères. Suivra ensuite une communication culturelle où comment les micromammifères ont inspiré la littérature, les arts en général et divers produits comestibles... ainsi qu'une projection de photos remarquables dont les petits mammifères, vous l'aurez compris, seront les vedettes !!!



NB 1 : Il est prévu tout au long des Rencontres des questionnaires sur les critères d'identification d'espèces jumelles (fiabilité, hiérarchisation), vivantes ou mortes et sous forme de restes osseux en pelotes ou bouteilles.

NB 2 : La SFEPM tiendra un «micro» stand pour vous permettre de consulter et/ou d'acquérir les quelques ouvrages sur les micromammifères que nous avons en boutique.